

# Qu'est-ce que la « pédagogie de la décision » ?

Jean-Michel Bocquet

Plutôt que de rédiger un article théorique tentant de définir ce que sont les pédagogies de la décision, je vais raconter mon parcours personnel de pédagogue dans les colonies de vacances. Ce parti pris permettra d'ancrer mon propos dans ma pratique et permettra de comprendre et d'illustrer en même temps ce que sont ces pédagogies.

Dans un premier temps, je vais définir ce qu'est la pédagogie et la distinguer des sciences de l'éducation et de la didactique. Cette entrée par la pédagogie mettra en lumière le fait, pour moi, qu'il est impossible de séparer le dire, le penser et le faire. Ensuite, je raconterai ce j'ai pensé, fait et dit dans les colonies de vacances que j'ai animées, dirigées ou accompagnées. Ce deuxième temps de récit dessinera le chemin possible pour que chacun puisse se saisir des pédagogies de la décision.

Enfin, je présenterai les éléments théoriques construits à partir des pratiques de ce que sont aujourd'hui les pédagogies de la décision.

## **Qu'est-ce que la pédagogie ?**

Le terme pédagogie est utilisé dans le langage populaire comme étant le moyen de transmettre quelque chose à quelqu'un, il est alors synonyme de communication (manipulation) quand on est un-e politique et que la réforme ne passe pas, de méthode quand on est parent d'élève et que celle utilisée par l'enseignant ne plaît pas, de didactique ou de sciences de l'éducation quand on est étudiant dans l'université française. Mais la pédagogie est en même temps plus simple et plus complexe que ce qu'en dit le langage populaire, elle est la mise au travail concomitante des savoirs, des pratiques et des valeurs par les mêmes personnes. Elle n'est ni une communication, ni une méthode, ni une science, elle pourrait être un art ou un écrit, elle est tout ça en même temps.

Si je devais illustrer, je dirais que lorsque je dirige une colonie de vacances, je pense mon action, je me documente, je suis guidé par mes valeurs et je fais des jeux, du rangement ou des rencontres. Tout cela me permet de savoir qui je suis, de l'expliquer et de le faire vivre à d'autres, de mettre en place une organisation. Et si quelque chose ne marche pas, j'analyse, je reprends, je refais, je recommence, j'écris et ainsi de suite. J'ajoute que diriger une colonie de vacances se fait en équipe (en groupe) et donc que mon action, ma réflexion est collective. La pédagogie est cette manière de faire. Cette manière de faire ensemble, de penser, de construire des savoirs, des pratiques et de les écrire pour les rendre accessible à chacun.

Les pédagogies de la décision se sont construites progressivement dans cette manière de faire. Jean Houssaye, l'inventeur de la pédagogie de la décision, ajoute que l'on entre en pédagogie parce que l'on a une insatisfaction entre ce que l'on pense et ce que l'on fait. Quand je fais mes premières colonies de vacances comme animateur, mes insatisfactions sont grandes, j'ai de nombreuses incompréhensions : pourquoi douche-t-on les enfants à 17h ? Pourquoi faut-il que tout le monde fasse toujours la même chose ? Pourquoi faut-il lever les enfants si tôt alors qu'ils sont en vacances ? Pourquoi ce sont toujours les enfants qu'on gronde alors que c'est l'organisation qui pose problème ? etc.

### **J'entre en pédagogie...**

Mon entrée en pédagogie se fait à la FNAC, c'est ma rencontre avec le livre de J. Houssaye « Et pourquoi que les colos elles sont pas comme ça ? ». Je suis en école d'éducateur, je cherche un livre sur les colos qui me permettra de trouver des réponses à mes questions. Le rayon de la FNAC ne possède que ce livre sur les colos. Je dois l'avouer aujourd'hui, je l'ai ouvert au moins 10 fois et je l'ai refermé au moins 15 fois avant de pouvoir le lire complètement, au moins jusque la page 233 où il donne la première définition de la pédagogie de la décision. Entrer en pédagogie est parfois âpre...

Je comprends vite que la lecture et la théorie ne me permettront pas de répondre à mes questions, je comprends surtout qu'il faut que je fasse de la pédagogie, que je lise des livres de pédagogie et que j'essaie de faire ce que je pense « bon » pour les enfants en colonie de vacances.

J'essaie alors de mettre en place ce que raconte J. Houssaye : les conseils/réunions d'enfants, la possibilité pour les enfants de décider, le jeu libre, les groupes hétérogènes en âge, la libre circulation. Il me

faudra plus de 10 ans pour tout essayer, mais surtout pour accepter qu'il est possible de mettre en place tous ces points en même temps et sur le même séjour. J. Houssaye publie d'autres livres, d'autres articles, il guide mon action par ses écrits, il milite pour une « déflation » éducative, pour que les colonies de vacances soient davantage un espace de loisir et de vivre-ensemble (d'apprentissage de la socialisation) plutôt qu'un lieu complémentaire de l'école et éducatif. Il me faudra 10 ans pour comprendre et mettre en lumière ce qui me dérange tant dans les colos et plus généralement dans l'animation : le fait de penser son action en amont sans jamais avoir rencontré les personnes concernées. Les outils permettant cette réflexion et cette mise en place spéculative : la méthodologie de projet. Mon insatisfaction est cette méthodologie qui nous oblige à tout penser en amont, à tout organiser en amont, à tout mettre en forme (objectifs et moyens) et à imaginer que tous les enfants, les adolescents de nos colos sont les mêmes. Je ré-entre en pédagogie avec l'idée qu'il est possible de travailler sans projet, de ne pas vouloir « être éducatif », que je ne connais pas ce qui est « bon » pour les enfants. A partir de ce moment, je vais croiser un autre pédagogue qui travaille aussi avec les pédagogies de la décision : J-Marie Bataille.

### **Faire de la pédagogie, faire les pédagogies de la décision**

Pour faire de la pédagogie, je décide de rencontrer les personnes : J-Marie Bataille et J. Houssaye. Je décide de mettre en place des séjours où la réflexion, la recherche et la pratique sont discutées collectivement. Je décide d'écrire ce que je fais et non plus ce que je voudrais faire. Je lis les écrits pédagogiques (qui ne sont jamais des projets) mais bien des histoires. Je fais des colos avec des publics particuliers qui nous obligent à revoir nos manières de faire. Je décide de débattre et de mettre en débat ce qui ne se discute pas dans l'animation : le projet, les besoins, l'activité, le cadre, les règles (négociable, non négociable), le choix, les thèmes, la journée-type, les douches à 17h, etc...

Ces débats auront lieu chez les uns ou les autres, beaucoup avec J-Marie Bataille et sur le forum de Planet'anim, rarement dans les fédérations auxquelles nous appartenons. Nous avons des mois et des mois de débats et de désaccords, mais quand vient l'été, nous sommes tous en colos, nous dirigeons, nous essayons puis nous recommençons à débattre en septembre. Non seulement nous « déconstruisons » les concepts récurrents de l'animation socio-culturelle, mais nous construisons des manières de faire et des réflexions sur ces manières de faire. Comme d'autres, je cherche à valider ces travaux à l'université.

Les pédagogies de la décision s'affinent, se structurent, elles se mettent au pluriel pour garder l'idée qu'il n'y a pas une pédagogie de la décision mais plusieurs en fonction de qui nous sommes et comment nous cherchons à travailler. Les pédagogies de la décision ne se définissent ni par des règles ni par une figure tutélaire, elles sont le fruit de travaux collectifs s'articulant entre pratiques, écrits sur ces pratiques, savoirs théoriques antérieurs et constructions de nouveaux savoirs théoriques.

Quelles sont alors les idées / pratiques fortes des pédagogies de la décision ?

- *Travailler avec* plutôt que *travailler pour ou sur*. Les colonies de vacances se sont construites avec des finalités sanitaires puis éducatives. Les médecins puis les éducateurs/animateurs savaient ce qui était « bon » pour les enfants. Les savoirs théoriques de la médecine et de la psychologie permettant de décider pour les enfants ce qu'ils devaient faire. La pédagogie actuelle des colos est encore construite sur ce principe : la journée type, les règles non-négociables, les groupes par âge, etc. Le *travail avec* suppose que l'animateur ne sait pas ce qui est « bon » pour l'enfant, il va construire le séjour avec l'enfant. Les enfants et les adultes décident de ce qui est « bon » pour le collectif. Les adultes doivent d'abord rencontrer les enfants avant de commencer à organiser. Il n'y a donc pas de planning au-delà des tout premiers jours, pas de thème, pas d'activités dominantes, pas de réservation.

- *Décider de ce qui nous concerne* plutôt que *choisir ce que je veux faire*. Il s'agit de passer de l'enfant acteur (c'est à dire mis en scène par les animateurs) à l'enfant auteur ou producteur (c'est à dire qui peut décider). Dans les pédagogies de la décision tout peut être décidé collectivement (sauf la loi), mais les enfants ne peuvent décider de tout. Ils ont la possibilité de renvoyer aux adultes le fait que cette décision doit être prise par les adultes et ont la possibilité de décider sur un sujet parce qu'ils sont concernés par ce sujet. Par exemple sur un séjour, les enfants ont demandé aux adultes d'organiser le rangement et ont décidé des règles d'utilisation du matériel pédagogique.

- *Gérer ou co-gérer le budget*. Il n'y a pas de décision qui n'a pas de conséquences financières et puis que serait une décision si elle était bloquée par les adultes qui auraient le pouvoir de l'argent ?

- *Le jeu libre, la possibilité de ne rien faire ou faire autre chose, etc. La possibilité de changer de chambre, de choisir avec qui on mange, de l'heure de sa toilette, etc.* Bref, les décisions sont collectives, elles concernent tout le monde, mais chacun peut s'organiser pour ses activités ou sa vie quotidienne dans l'organisation co-construite

collectivement, dans l'institution démocratique qui a été pensée, mise en place et qui vit avec chacun.

- *Le principe d'égalité (pour reprendre Rancière)*. Chacun est par principe l'égal de son voisin (qu'il soit enfant et adulte), il n'y a pas celui qui sait ce qui est bon pour l'autre.

- *L'attention portée au plus faible (care)*. L'adulte se doit d'être attentif aux plus faibles, il prend soin de chacun, réfléchit avec chacun sur les solutions lui permettant d'être à l'aise, heureux. Il encourage chacun à prendre soin de son voisin. Cette attention portée à l'autre fait que l'organisation / l'institution doit être en capacité de s'adapter à chacun. Ce n'est jamais la personne qui pose problème, c'est la situation vécue qui pose problème. La solution au problème se trouve dans la capacité de chacun de pouvoir agir sur l'institution, sur l'organisation, pour que celle-ci prenne davantage soin de chacun.

- *L'existence d'espace de parole libre*, comme le « Quoi de neuf ? » des pédagogies institutionnelles qui permet de faire exister au sein de l'institution les situations qui se déroulent ailleurs (en colo, ce qui se vit à la maison notamment) ou les cahiers de râlage et de bonheur qui permettent d'écrire ce qui va, ce qui ne va pas ou ce qui fait plaisir.

### **Qu'est-ce que les pédagogies de la décision ?**

Si je devais tenter une définition courte, je reprendrais la définition donnée par J-Marie Bataille, les « pédagogies de la décision » développent les conditions pour appliquer le principe suivant : permettre aux individus de décider de ce qui les concerne.

A cette définition, il faut ajouter la question des valeurs. Les pédagogies de la décision, comme toute pédagogie, portent en elles une dimension politique : vouloir que les personnes puissent décider de ce qui les concerne vient dire ce que nous, les pédagogues de la décision, voulons comme société.

Nous voulons une société inclusive où chacun à sa place, où chacun quel que soit sa situation, son sexe, son genre, son origine, sa couleur de peau, sa pauvreté, sa classe sociale, son âge, est l'égal de son voisin, où il n'y a pas de domination des uns sur les autres.

Nous voulons une société où l'enfant dispose de son temps, où son temps n'est pas forcément rentable et éducatif. Nous voulons une société où l'enfant peut apprendre à décider pour lui et pour la société, l'enfant doit pouvoir agir sur ce qui le concerne, et pas uniquement s'engager dans des institutions ou organisations pensées pour lui.

Les pédagogies de la décision se construisent dans la rencontre, la rencontre entre enfants, adolescents et adultes. Cette rencontre est parfois conflictuelle, parfois aidante, parfois facile, parfois hostile, mais de cette rencontre naît toujours des changements. Des changements dans l'organisation, mais aussi et surtout des changements chez chacune des personnes qui se rencontrent.

Pour aller plus loin – Bibliographie

**Sur les républiques d'enfants :**

R. Avet et M. Mialet – Education et démocratie, Champ Social, 2012

M. Gardet - Freeville et Boys Town: de la fascination à l'oubli. Les deux modèles américains précurseurs des républiques d'enfants

L. Guignard-Perrein - Les Faucons rouges 1932-1950 – Thèse : <https://www.fauconsrouges.org/-Les-Faucons-rouges-1932-1950-.html>

J. Houssaye - Aux marges de la pédagogie institutionnelle : les colonies de vacances : <https://www.cairn.info/revue-carrefours-de-l-education-2004-1-page-130.htm>

**Sur les pédagogies de la décision :**

J.-M. Bataille - Pédagogies de la décision : décider avec les public en animation socioculturelle : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01002123/document>

J.-M. Bocquet – La thèse de la colo libre : [http://shs-app.univ-rouen.fr/civiic/memoires\\_DEA/textes/memoire\\_bocquet\\_jean-michel\\_2012\\_mardif.pdf](http://shs-app.univ-rouen.fr/civiic/memoires_DEA/textes/memoire_bocquet_jean-michel_2012_mardif.pdf)

J. Houssaye – Le livre des colos : <http://shs-app.univ-rouen.fr/civiic/archives/LELIVREDESCOLOS.pdf>

J. Houssaye – Et pourquoi que les colos elles sont pas comme ça ? », Matrice/Champ Social, 2000

S. Pesce - La Colo Provisoire : La prise de décision collective en centre de vacances pour adolescents : <http://semiosis.fr/wp-content/uploads/2015/12/pesce-colo-provisoire.pdf>

**Sur le les idées :**

S. Alinsky – Manuel de l'animateur social :

[http://pumi.blog.free.fr/public/divers\\_hors\\_chiens/Manuel\\_Alinsky\\_pdf.pdf](http://pumi.blog.free.fr/public/divers_hors_chiens/Manuel_Alinsky_pdf.pdf)

J. Dewey : <https://www.icem-pedagogie-freinet.org/book/export/html/29206>

J. Rancière – Le maître Ignorant, Fayard, 1987 : <http://institut.fsu.fr/IMG/pdf/EntretienJRanciere.pdf>

J. Rancière – La méthode de l'égalité, Bayard, 2012 : <http://1libertaire.free.fr/JRanciere88.html>

J. Tronto – Le risque ou le care ?, PUF, 2012